

CROISSANCE DES VILLES EN TAILLE ET EN NOMBRE :causes et conséquences

Carline JOSEPH DUVAL

Centre de Techniques de Planification et d'Economie Appliquée (CTPEA), Haïti

INTRODUCTION.

Durant ces soixante dernières années, les migrations vers les villes et l'urbanisation sont influencées par deux modèles différents de développement préconisés en Haïti. Dans quelle mesure la nature de la croissance urbaine s'associe-t-elle aux caractéristiques intrinsèques des villes et au niveau de développement économique du pays ?

Figure 1 Population totale et population migrante du pays, de l'AMP et des chefs lieux de département en 1950,1971,1982 et 2003

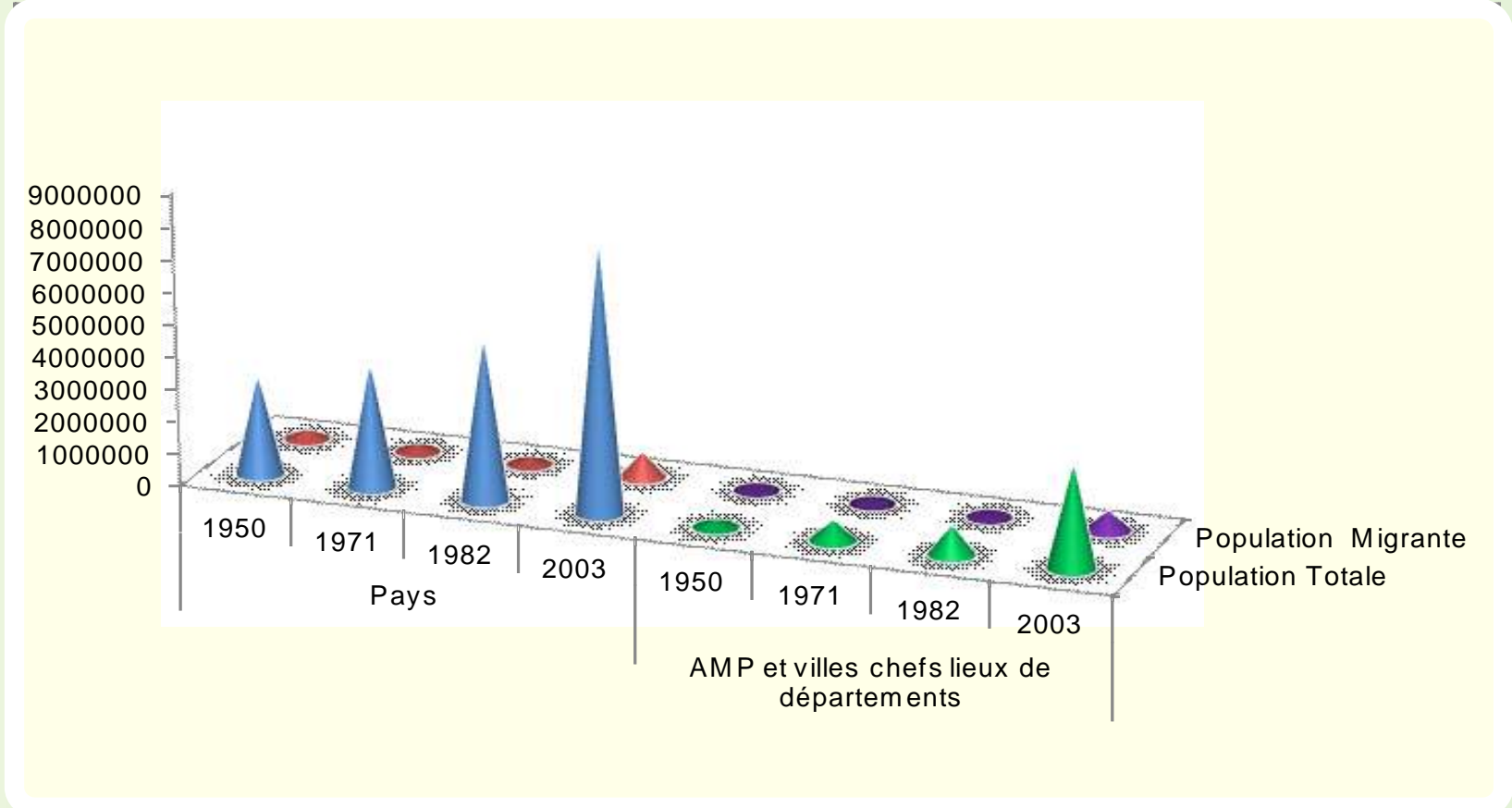


Figure 2 Evolution de la population urbaine et rurale d'Haïti depuis 1950

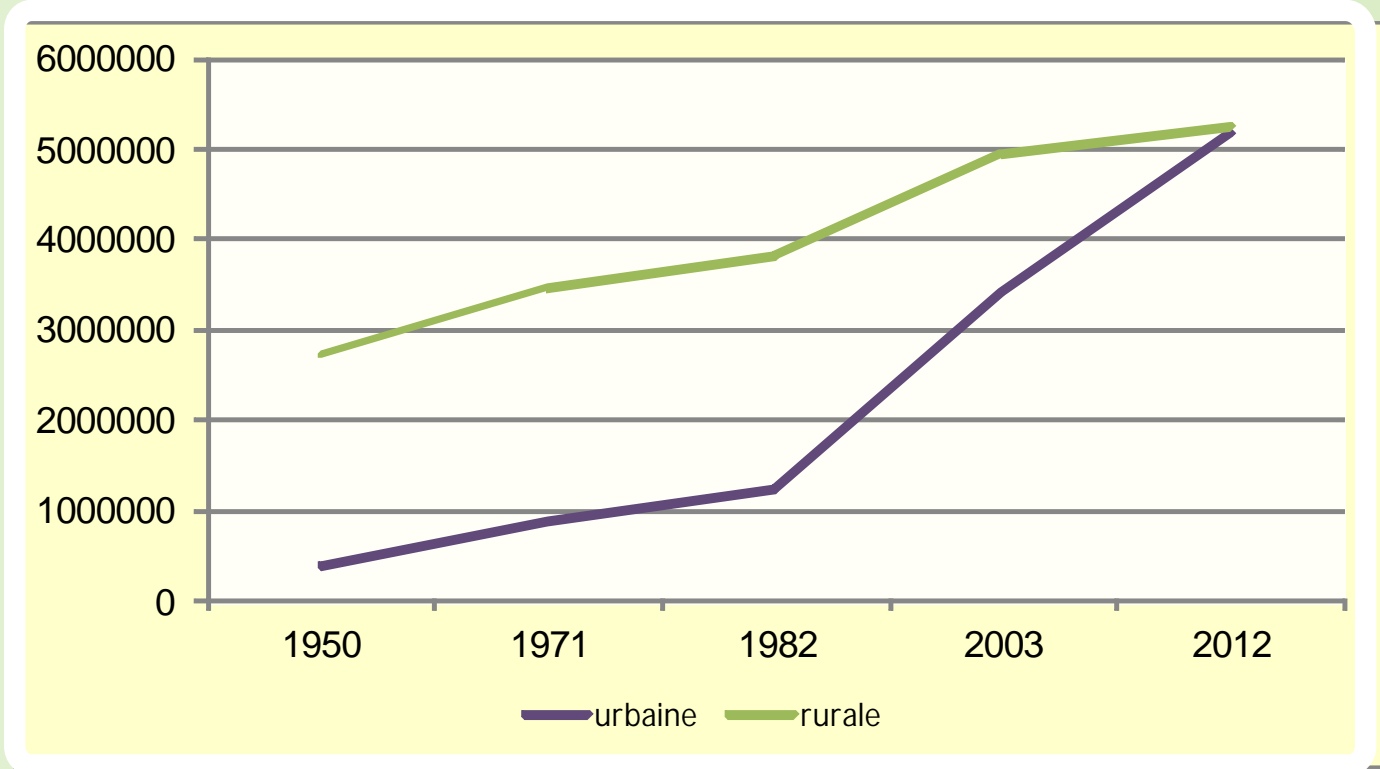


Figure 3 Evolution de la population urbaine d'Haïti par département (1950-2012)



OBJECTIFS.

Cette étude vise à étudier l'évolution du système urbain haïtien depuis 1950 au regard de la migration, facteur essentiel du développement de l'urbanisation. Notre objectif est triple :

- faire un état des lieux de la question migratoire à partir de 1950
- analyser le système urbain haïtien;
- montrer les changements et interpréter la distribution des villes selon leur taille en fonction des inégalités et de l'évolution économique.

METHODES ET DONNEES.

L'évolution et la nature de la croissance démographique des villes ont été examinées à partir des outils tels que les chaînes de Markov, les tests de stationnarité et de co-intégration. Cette recherche porte sur toutes les villes haïtiennes et particulièrement l'Aire Métropolitaine de Port-au-Prince (AMP) et les neuf villes chefs lieux de département.

Les données sur les migrations et la population proviennent des résultats diffusés des recensements de 1950, 1971, 1982, 2003, notamment des estimations de 2012 de l'Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI). Le PIB par tête d'habitant (en million de gourdes) utilisé est issu d'une série du Produit Intérieur Brut (PIB) à prix constant disponible à la même source.

RESULTATS.

I.- MIGRATIONS INTERNES ET URBANISATION EN HAITI : 1950-2012

Les tendances migratoires pour les quatre recensements et les estimations de 2012 s'inscrivent dans un contexte économique particulier favorisant l'Aire Métropolitaine de Port-au-Prince (AMP) et les villes chefs lieux de département. Le nombre de migrants a presque triplé pour l'ensemble du pays alors qu'il a été multiplié par 18 pour l'AMP et les villes chefs-lieux de département. Le taux d'urbanisation est passé de 12,2% en 1950 à près de 50% en 2012 tandis que, Port-au-Prince, reste et demeure la ville primatale quoique son poids dans la population urbaine ait baissé au cours de la période de référence.

II.- DE LA HIERARCHIE URBAINE HAITIENNE (1950-2012) AUX DYNAMIQUES TEMPORELLES DES TAILLES URBAINES ET CHANGEMENTS INTRA-DISTRIBUTIONNELS

Le système urbain haïtien a tendance à devenir plus hiérarchique. La forme de la distribution rang-taille qui était convexe en 1950 et 1971 tend à être concave pour les trois dernières années. La croissance urbaine s'oriente largement vers les grandes villes et le nombre de ville de petites tailles est important.

La mobilité des villes se caractérise par la différenciation de l'évolution des tailles. La classe de ville dont la taille est inférieure au quart de la taille moyenne urbaine et celles dont la taille est le double de la taille moyenne urbaine ont les plus fortes probabilités de ne pas changer de position tandis que les classes comprises entre ces deux éprouvent des difficultés pour passer dans des classes supérieures.

Figure 4 Répartition de la population migrante (en %) AMP et villes chefs lieux de département, par comparaison à la population urbaine totale en 1950 et en 2012

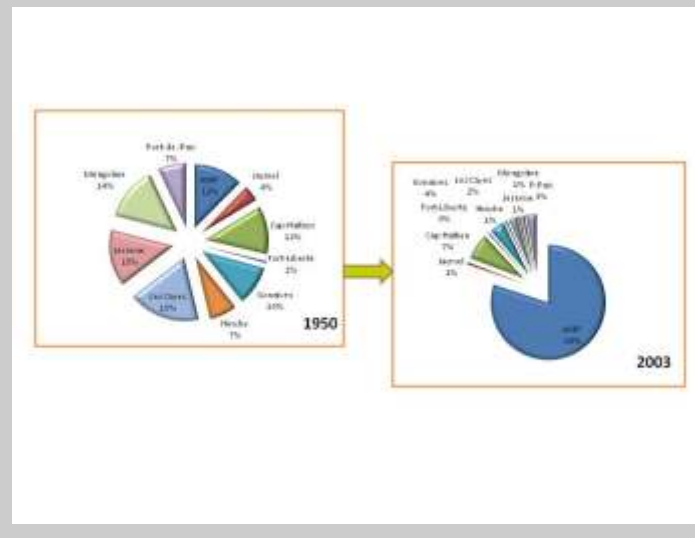


Figure 5 Population urbain et population de l'AMP et des villes chefs lieux de département (1950-2012)

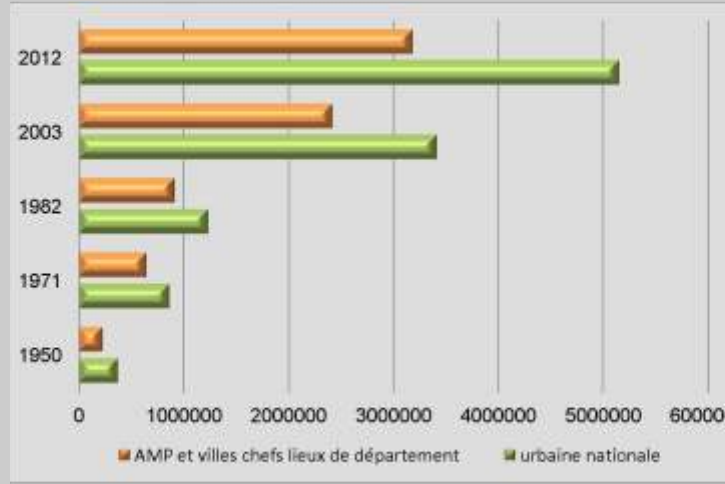


Figure 6 Evolution de la distribution rang-taille des villes haïtiennes (1950-2012)

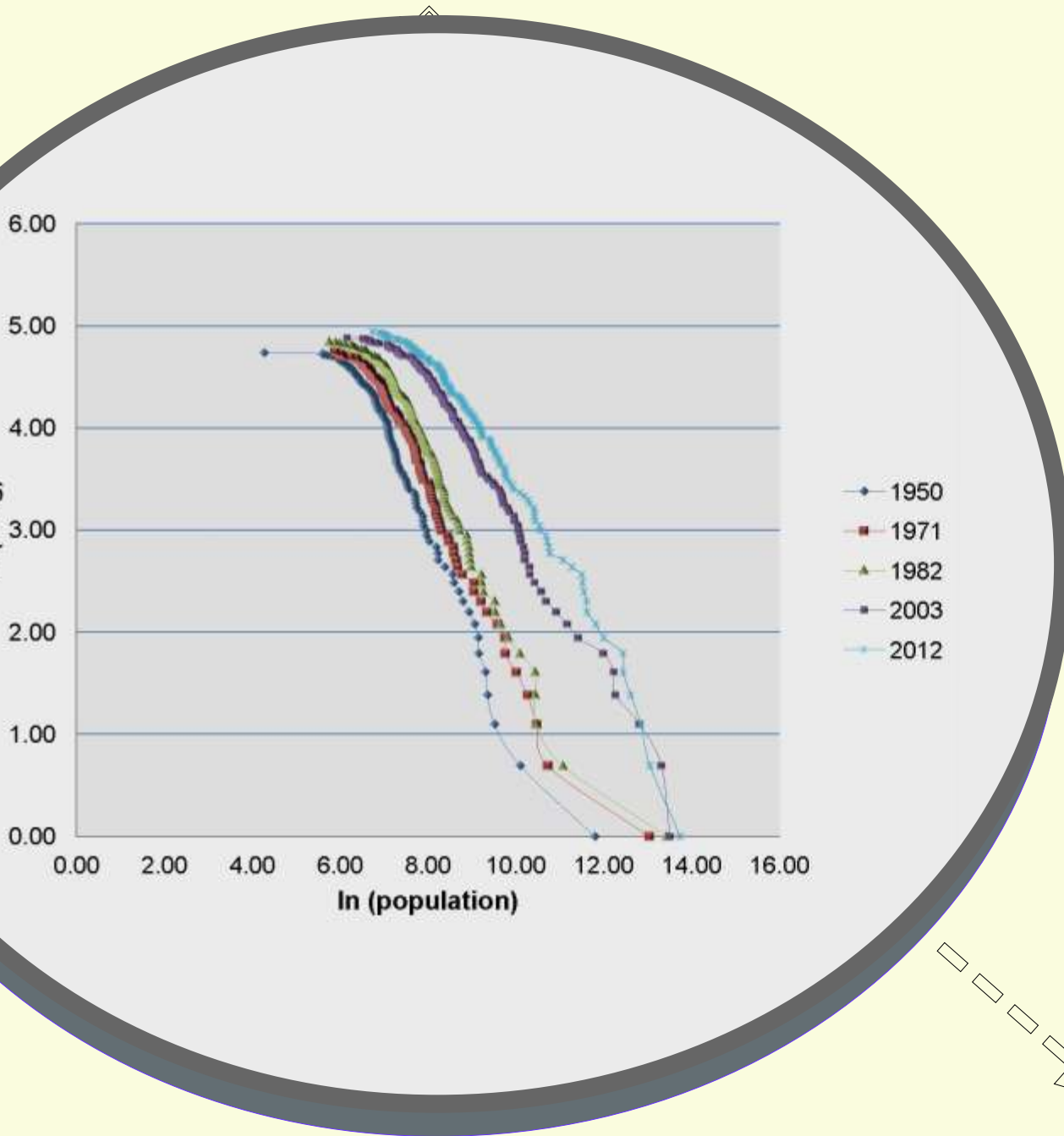


Figure 8 Densité de Kernel de la distribution rang-taille des villes haïtiennes 1950-2012

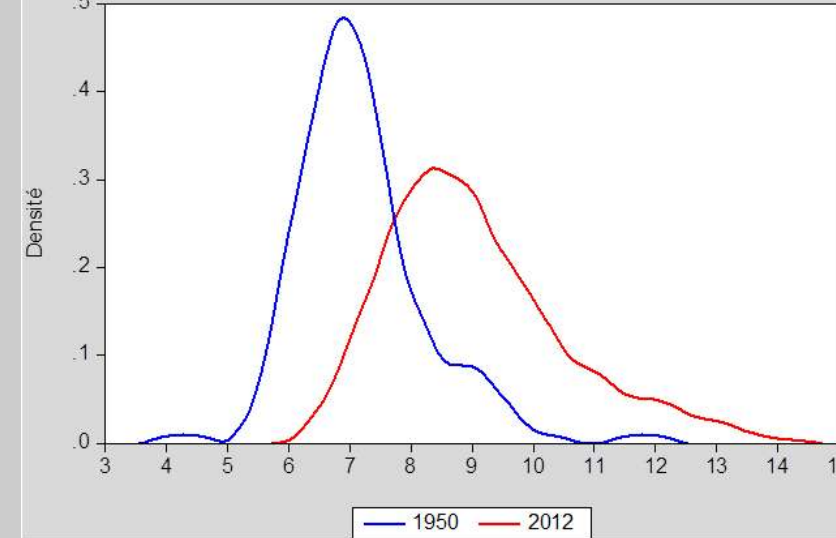


Figure 9 Matrice de Markov des villes haïtiennes 1950-2012

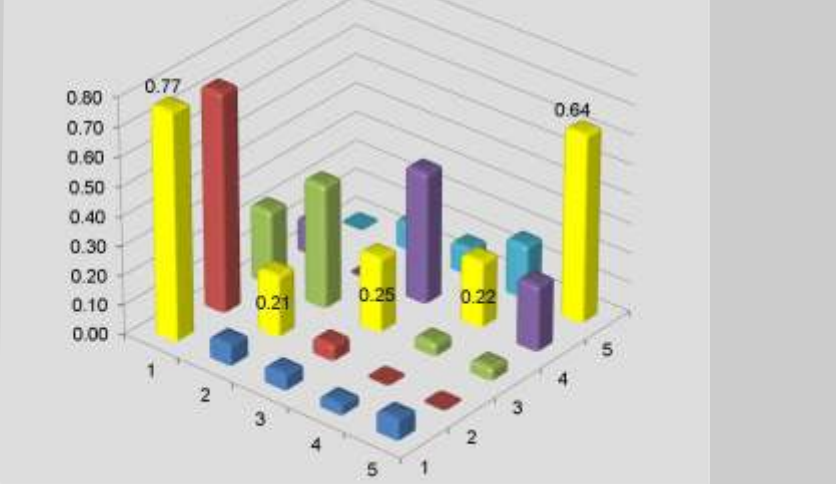
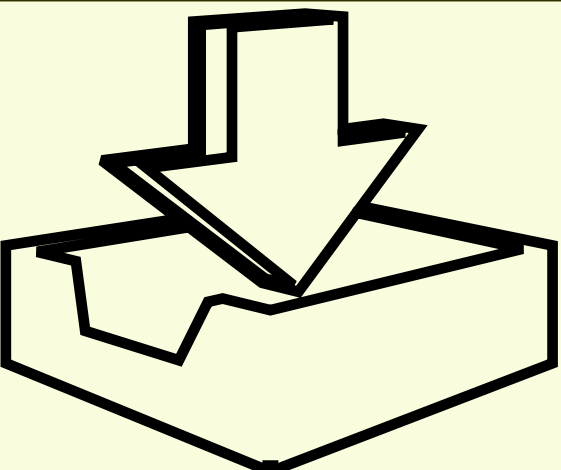


Figure 7 Evolution du coefficient hiérarchique et du terme coefficient quaternaire 1950-2012



EVOLUTION ECONOMIQUE NEGATIVE

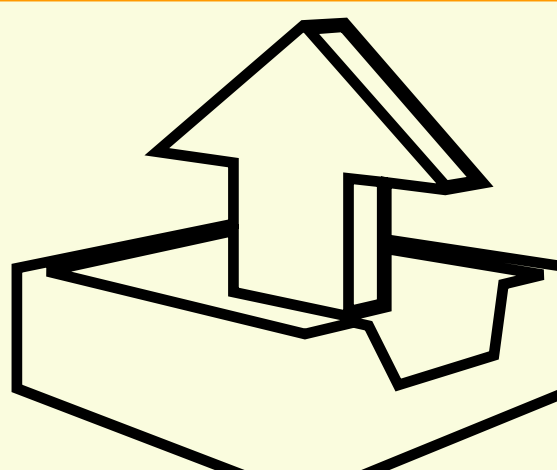


III.- DE LA NATURE DE LA CROISSANCE URBAINE A L'ASSOCIATION DU DEVELOPPEMENT DU PAYS ET CARACTERISTIQUES INTRINSEQUES DES VILLES

La stationnarité a été rejetée pour l'ensemble des villes haïtiennes, elles ne convergent pas vers une taille urbaine optimale. Les petites villes ont été moins affectées par les chocs exogènes que les grandes villes. Les caractéristiques de la taille de chaque ville n'exposent pas la croissance urbaine. Des cas de croissance parallèle sont observés et ne déterminent pas le caractère déterministe de la nature de la croissance urbaine haïtienne.

La relation entre la nature de la croissance urbaine et le développement économique ne peut être étayée ni établie pour l'indicateur macro économique utilisé. Toutefois, les phases de croissance et de stagnation économiques durant la période sous étude semble expliquer la croissance démographique des villes haïtiennes et leur hiérarchie.

PAYSAGE URBAIN DE PLUS EN PLUS HIERARCHIQUE



DISCUSSION.

En dépit de certaines irrégularités de données utilisées, il est clair que le nombre des migrants augmente. L'évolution du découpage géographique qui a modifié le nombre de département, cinq (5) en 1950 et 1971 puis, neuf(9) et dix (10) en 1982 et 2003, semble poser le problème de l'établissement d'un profil assez homogène pour certaines villes.

La différenciation de l'évolution des tailles des villes semble être expliquée par l'absence de politique de développement local et de politique urbaine viable. Compte tenu de nos résultats, les villes de tailles moyennes notamment les chefs lieux de département le pays devraient être dotés:

- D'une politique de promotion des villes chefs lieux de département et des villes moyennes ;
- De programmes sectoriels destinés à renforcer le développement des villes moyennes et à soutenir leur économie.

CONCLUSION.

L'évolution de la migration, de l'urbanisation et de la croissance démographique des villes haïtiennes a été explorée. Les résultats n'ont pas permis d'admettre l'association de la nature de cette croissance au niveau de développement économique. Toutefois, l'analyse différentielle des phases de développement économique du pays correspondant aux périodes intercensitaires 50-71 ,71-82, 82-2003 et la période post-censitaire 2003-2012, semble concorder à l'évolution des indicateurs urbains analysés. Dans le cadre d'autres recherches, des questions restent ouvertes sur le comportement des villes moyennes et d'autres facteurs susceptibles d'influencer la croissance urbaine en Haïti.



REMERCIEMENTS
L'auteur remercie les institutions qui ont financé son voyage/l'Union Internationale pour l'Etude Scientifique de la Population(UICSP) et le Centre de Techniques de Planification et d'Economie Appliquée (CTPEA)